
M A N U S C R I T

STICKY PETIT-PHASME

de Yaron Edelstein et Aharon Levin

traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz

cote : HEB22D1275

année d'écriture de la pièce : 2020
année de traduction de la pièce : 2022



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

PERSONNAGES

Sticky Petit-Phasme – un phasme, de l'espèce des phasmes-bâtons

Hippy – l'hippopotame

Nestor – le castor trouillard

Cool – la poule hystérique

Rino – le rhinocéros féroce

Enrico – le bourricot

Tortueux – la vieille tortue (mâle)

Tortueuse – sa vieille femme

Ziggy – le cygne noir

Ody – la cygne noire, son ex-femme

Booggy – la guenon, déguisée en mâle

Booga – sa femme (guenon, elle aussi)

Kanji – le kangourou amoureux

Jasmine – la moufette, son amoureuse

Taupovitch Myopovitch – la taupe agacée

Note des auteurs : La pièce peut être interprétée par cinq comédiens et comédiennes.

Pour les besoins de la fable, Sticky Petit-Phasme a été doté de caractéristiques biologiques quelque peu différentes de celles des phasmes connus à ce jour.

ACTE I

Tableau 1

Hippy, l'hippopotame, barbotte dans le fleuve. À l'ombre d'un grand arbre, Nestor le castor, en salopette bleue, fait des étirements de gymnastique.

NESTOR .– Oh là là, quelle chaleur. Je cuis du cuir chevelu !

HIPPY .– Tu finiras par ressembler à un cornichon grillé ! Allez, jette-toi à l'eau, espèce de trouillard.

NESTOR .– Je suis pas un trouillard, je chauffe et je m'échauffe.

Nestor se penche en avant et essaie de toucher ses orteils – sans succès. Hippy trempe la main dans l'eau et lui effleure le crâne.

HIPPY .– Pchchchchchch !

NESTOR .– (*se redresse aussitôt*) C'est pas drôle.

HIPPY .– Allez, viens !

NESTOR .– Je viens. (*Nestor s'approche de l'eau sur la pointe des pieds, tout en émettant des petits cris tellement il a froid.*) Aïe, oïe, ouïe, iïe, un froid de canard.

HIPPY .– Vas-y d'un coup ! Une, deux et...

NESTOR .– Non mais, je suis pas une tête brulée, moi ! Faut y aller mollo. D'abord, on trempe les chevilles (*il joint le geste à la parole*), on prend le temps de s'habituer, on en profite pour réfléchir sur le sens de la vie. Ensuite, on avance un peu (*même jeu*)... jusqu'aux genoux. De nouveau, on s'arrête et de nouveau, on attend. Après, on progresse centimètre par centimètre, jusqu'au nombril. Là, ça devient sérieux. Une trempette de nombril, ça se fait pas les doigts dans le nez ! C'est un acte de foi. Tu sais ce que c'est, un acte de foi ?

HIPPY .– Dis, tu vas philosopher encore longtemps ? Un acte de foi. T'as les foins, oui ! Allez, jette-toi à l'eau !

NESTOR .– Constatant que tu es très curieux de savoir ce qu'est un acte de foi, je vais te le dire. Un acte de foi, c'est quelque chose qui... qui te dépasse. Eh bien, une trempette de nombril, c'est exactement ça. Tu dois croire en quelque chose qui te dépasse pour dépasser les cuisses... comme... Dieu, par exemple. Parce que sans Dieu, eh ben, impossible de se projeter au-dessus de la ceinture. Bref, nombril + trempette = Dieu.

HIPPY .– D'accord, d'accord, j'ai compris, t'as décidé d'attendre le Messie.

NESTOR .– Bon, j'y vais.

HIPPY .– Eh ben, vas-y.

NESTOR .– Je le fais.

HIPPY .– Fais-le.

NESTOR .– Voilà.

HIPPY .– J’attends.

NESTOR .– Voilà.

HIPPY .– Allez, courage !

NESTOR .– Ça vient, ça vient !

HIPPY .– Vraiment ?

NESTOR .– Ça vient.

HIPPY .– Je vois rien.

NESTOR .– Si, si.

HIPPY .– Tu bouges pas.

NESTOR .– Bien sûr que si !

HIPPY .– Non, tu bouges pas.

NESTOR .– Un petit pas pour Nestor, un grand pas pour l’humanité.

HIPPY .– Franchement, je te demande pas la lune ! Allez, je compte jusqu’à trois. Si t’entres pas, je t’asperge.

NESTOR .– T’oserais pas.

HIPPY .– Un...

NESTOR .– Hippy, je te préviens, c’est une atteinte au onzième commandement : tu n’aspergeras pas ton prochain.

HIPPY .– Deux...

NESTOR .– Hippy, arrête, c’est pas drôle, je peux mourir d’une crise cardiaque.

HIPPY .– Deux et quart...

NESTOR .– (*commence à pleurer*) Arrête, s’il te plaît, arrête !

HIPPY .– Deux et demi...

NESTOR .– Arrête, c’est pas sympa. Voilà, j’y vais. Tout seul.

HIPPY .– Allez !!!

NESTOR .– Je mouille d’abord mon petit cœur... (*Il se mouille très délicatement la poitrine.*)

HIPPY .– Deux trois-quarts...

Nestor murmure très vite ce qui ressemble à une prière, prend une grande inspiration et plonge, tête la première... Lorsqu'il émerge, il est de très bonne humeur et c'est lui qui asperge un peu Hippy.

NESTOR .– Elle est super bonne, l'eau, quel pied !

Hippy soupire. Tous les deux font tranquillement la planche.

HIPPY .– Hé, c'est bon, arrête de m'asperger !

NESTOR .– J'ai rien fait.

Ils se rendent compte que de la pluie commence à tomber.

HIPPY .– C'est quoi ça ? Il pleut en plein été ?!

La pluie se renforce, les deux amis rouspètent, sortent de l'eau, s'essuient et se rhabillent. La pluie cesse mais aussitôt se lève un vent très chaud et très lourd, qui entraîne avec lui un épais brouillard.

NESTOR .– Oh, zut ! Encore une horrible tempête de sable.

Ils toussent.

HIPPY .– On retourne à l'eau.

Ils se déshabillent et plongent. Mais soudain, la température chute et de la neige commence à tomber.

NESTOR .– Bon, ben, on n'a plus qu'à construire un igloo.

Ils rouspètent, se sèchent, se rhabillent et s'y mettent... Sauf que la neige se met à fondre entre leurs doigts, c'est à nouveau un soleil de plomb, suivi d'une tempête de sable.

HIPPY .– C'est ça, le dérèglement climatique ?

NESTOR .– Peut-être, mais nous, on n'est pas des girouettes !

HIPPY .– À l'eau.

Ils se redéshabillent et retournent se baigner. Cette fois, ils ont pris des parapluies, qu'ils ouvrent... et s'y agrippent parce que le vent souffle à nouveau et essaie de les leur arracher.

Déboule Cool-la-poule, paniquée : elle est poursuivie par un immense tsunami qui menace de la rattraper. Elle s'arrête derrière les deux amis.

COOL .– C'est le dé-dé-dé-déluge !!!!

(Elle chante)

La nouvelle est terrible !

Rebelote comme dans la Bi-ible !

Ils ont annoncé aux infos

La fin, la fin des haricots !
Une mer immense va tomber de là-haut
Bientôt la Terre entière sera sous l'eau !
HIPPY + NESTOR .– (*chantent*)
Une mer qui va tout avaler ?
Mon Dieu, je suis terrorisé !
Où donc se sauver du déluge ?
Cool-la-poule, où trouver refuge ?
COOL .– Y a un bateau, très grand
Comme l'arche de Noé d'antan
Tous se pressent déjà dedans
Il faut prendre sa brosse à dents,
On n'autorise à entrer que les couples,
Venez à deux, car ils ne sont pas souples.

NESTOR + HIPPY .–
Une brosse à dents et être deux ?
C'est pas un problème très sérieux
Non, ce n'est pas la mer à boire
Allons nous coupler sans surseoir
TOUS .– Ils l'ont dit aux infos !
Vite, vite, le bateau part bientôt !
On court se chercher une moitié
La peur au ventre, faut y arriver
Pour que dans l'arche nous puissions embarquer
Et pas finir en hachis parmentier

Tableau 2

Le tsunami enfle et se rapproche, de plus en plus menaçant. Tous les animaux fuient. Soudain, une des branches de l'arbre bouge légèrement, s'étire, bâille et saute à terre. C'est Sticky Petit-Phasme.

STICKY .– (*médite*) Ah, quel drôle de rêve je viens de faire ! (*Il a un petit rire.*) J'ai rêvé que tous les animaux des environs accouraient, vêtus de leurs plus beaux habits, qu'ils se regroupaient sur les berges du fleuve, là, tout autour de l'arbre. Moi, je leur demande : qu'est-ce qui se passe ? Et eux, ils me répondent... (*petit rire*) qu'ils sont venus pour mon mariage. (*Là, il rit carrément.*) Alors moi, je leur dis : mais enfin, les amis, je suis un phasme. Et chez nous, le mariage, ça n'existe pas, parce que nous, on ne va pas par deux... c'est comme ça ! On n'a pas d'amoureux... ou d'amoureuse ! Et quand un phasme veut un bébé, il se le fait tout

seul. Vous avez oublié ou quoi ? Mais eux, ils insistent, et même, ils me montrent une invitation sur laquelle il est écrit : « Sticky et Stickette ont l'honneur et la joie de vous inviter à leur fête, merci de confirmer votre présence. » Moi, je continue : « De quelle Stickette parlez-vous ? Chez nous, un Sticky est aussi une Stickette... ou le contraire. C'est comme ça qu'on a été créés. Alors avec qui voulez-vous que je me marie ? Avec moi-même ? Sauf que les animaux insistent, ils n'en démordent pas, mordillent quelques petits bouts d'écorce en apéro... En plus, ils ont tous apporté des cadeaux ! Bref, ils me félicitent, me serrent la patte et hop, ils courent assister à un autre mariage. (*Il se secoue, sort de sa rêverie.*) Ah, c'est vraiment n'importe quoi.

Enrico le bourricot passe devant lui, affolé. Il porte une valise.

STICKY .– Bonsoir Enrico, où cours-tu comme ça ?

ENRICO .– Sticky, qu'est-ce que tu fais encore ici ?

STICKY .– Comme d'hab', je décortique mon rêve.

ENRICO .– Tu n'as pas entendu les infos ?

STICKY .– Bien sûr que si. Hier, ils ont parlé d'un grave accident de circulation dans la forêt. Figure-toi qu'un éléphant et un moustique se sont rentrés dedans. L'éléphant est hospitalisé avec une piqûre à l'oreille gauche.

ENRICO .– Le déluge va s'abattre sur nous ! Dans une demi-heure, le monde sera détruit !

STICKY .– Ça, ils ne l'ont pas dit.

ENRICO .– Le seul moyen de ne pas mourir, c'est d'embarquer dans l'arche ! Vite ! Si tu te dépêches, tu pourras encore arriver à temps. Et surtout, dis à ta femme de ne pas être en retard, j'ai houspillé la mienne, elle arrive... euh... ah... c'est-à-dire... oh...

Un temps.

STICKY .– Quoi ?

ENRICO .– Euh... rien... Je te souhaite bon courage, mon pote.

Enrico détale. Sticky rassemble rapidement dans un sac quelques tablettes de chocolat, des chips, des bonbons gélatifiés et une brosse à dents, puis il prend, lui aussi, la direction de l'arche.

Tableau 3

Passerelle d'embarquement. Rino le rhinocéros surveille les entrées, un registre à la main. Sticky arrive en courant, tout essoufflé et s'apprête à monter à bord.

RINO .– Bonjour monsieur, c'est pour quoi ?

STICKY .– Pour embarquer.

RINO .– Dans quel but ?

STICKY .– Éviter le déluge.

Rino prend note.

RINO .– Vous êtes de quelle espèce ?

STICKY .– Les phasmes-bâtons.

Rino prend note.

RINO .– Nom et prénom.

STICKY .– Sticky Petit-Phasme.

RINO .– (*veut noter, s'arrête*) Phasme, vous l'écrivez avec un f ?

STICKY .– Non, p-h. Petit comme « petit », trait d'union phasme, P-H-A-S-M-E.

RINO .– C'est vous qui avez fait votre valise ?

STICKY .– Oui.

RINO .– (*lève les yeux de sa feuille et l'observe avec méfiance*) Vous êtes sûr ? Vous l'avez faite... vraiment tout seul ?

STICKY .– Seul de chez seul, oui.

RINO .– Votre femme ne vous a pas aidé ?

STICKY .– Impossible, je n'ai pas de femme.

RINO .– Je comprends. (*Il prend note, puis barre sa feuille d'une grande croix, la déchire, la met dans sa bouche, la mâchouille, la recrache et l'écrabouille.*) Interdiction d'entrer.

STICKY .– Moi ? Mais... pourquoi ?

RINO .– Paragraphe 2/2 de la loi de conservation du vivant : Seuls sont autorisés à embarquer un mâle et une femelle de chaque espèce. En couple évidemment, avec une preuve de mariage, sinon, dehors !

STICKY .– Mais je suis un insecte solo, un phasme ! Chez nous, ça n'existe pas, les couples et les mariages. Nous n'avons besoin que de nous-mêmes pour nous reproduire, nous sommes une espèce célibataire. Il y a même un mot d'origine grecque qui explique ça : la parthénogenèse. De parthéno, qui veut dire « vierge » et genèse qui veut dire « naissance »...

RINO .– Inutile d'essayer de m'embrouiller avec votre grec ! Moi aussi, je peux parler grec : alpha, bêta, gamma... La loi, c'est la loi.

STICKY .– Mais je veux vivre !

RINO .– Ce n'est pas une raison pour nous retarder ! Au suivant !

STICKY .– Quel suivant ? Ils ont déjà tous embarqué !

Sticky essaie de se faufiler dans l'arche, mais Rino l'attrape et le repousse violemment. Chose faite, il entre dans le bateau et ferme la porte. Le ciel devient de plus en plus menaçant, Sticky s'enfonce dans la boue.

STICKY .– (il chante)

Tous vont par paire, je suis le seul impair,

Mon dieu quel impair d'être impair

Je suis impair et je me perds

Car pour être sauvé, imper-

-atif d'être une mère, un père

Être un, c'est une imper-

-fection impar-

-donnable, que vais-je faire ?

Que vais-je faire ?

Le ciel me tombe sur la tête

Et mes amies les bêtes

Toutes me rejettent

Oh, moi, solo et solitaire

Solitaire et tout seul sur terre

Le déluge me rattrape et je pleure

On m'abandonne, on me brise le cœur.

LES COUPLES .– Que va-t-il faire ?

Le ciel lui tombe sur la tête

Et ses amies les bêtes

Toutes le regrettent

Oh, lui, solo et solitaire

Solitaire et tout seul sur terre

Le déluge le rattrape et il pleure

On l'abandonne, on lui brise le cœur.

STICKY .– Oui, moi, moi seul et solitaire

Solitaire et solo sur terre

Le déluge me rattrape et je pleure

On m'abandonne, on me brise le cœur.

Au loin, on entend gronder le tonnerre. La pluie commence à tomber sur Sticky.